

BRUT Productions

ET LE MOT UTOPIE.

Notre but est hautement citoyen !

*Ce documentaire mettra en avant la société que nous espérons dans un proche avenir !
Il donnera le désir ET la capacité d'agir aux spectateurs se demandant : comment ?
Il produira du sens, ouvrira, prolongera ou relancera le débat qui aujourd'hui,
lentement mais sûrement, est de plus en plus réduit par les grands médias.
Il contribuera à ce ré-enchantement du monde qu'appelaient de ses vœux Gilles Deleuze.*

En tournage

Sortie Automne 2012

Documentaire d'auteurs de 90 mn - couleurs HD
Distribution Salles Cinéma

Auteur / Réalisateur

Thierry KRUGER - Pablo GIRAULT



Par les auteurs/réalisateurs de «Sous les pavés, la Terre.»



AVEC

... un neurobiologiste (**Jean-Didier Vincent**), un agronome (**Marc Dufumier**), des historiens (**François Jarrige...**), un politologue (**Paul Ariès**), des sociologues (**Alain Deneault CANADIEN, Raoul Vaneigem BELGE**), un (ex) commissaire européen (**Marc Luyckx Ghisi BELGE**), des députés (**Yves Cochet, Noël Mamère, André Chassaigne**), un maire (**Maya X** mairesse anarchiste de Torderes), des avocats (**William Bourdon**), un (ex) officier de police (**Philippe Pichon**), un cinéaste-résistant 1943-44 (**René Vautier**, aujourd'hui anarchiste), des résistants 1940-44 (X... communiste), des résistants 2010 (quelques uns des 87 inculpés de Marmande), **Peter Owen Jones**, pasteur et présentateur à la BBC, des activistes (**Noël Godin** entarteur BELGE, **John-**

Paul Lepers documentariste, **Enric Duran** le « robin des banques » ESPAGNOL, **Eric Pététin** et une jeune ANGLAISE), des artistes (**Emir Kusturica** cinéaste, acteur et musicien SERBE, **Didier Porte** Humoriste politique, **Beta Simmons** auteur-compositeur IVOIRIEN, **Helios Azoulay** compositeur, **Naïm Bornaz** rapper décroissant), un révolutionnaire et artiste (**Yann Bucquoy** peintre et performer BELGE activiste), un (ancien) ingénieur à EDF, **Bruno de Vie** « Le camion végétarien », **Claude Menara** agro-bussineman et plaignant à Marmande s'engueulant avec un petit paysan bio et les happenings de la compagnie théâtrale « Thé à la Rue », **Christophe Bell Oeil** et les habitants du village Troglobal...

Les sociétés industrialisées ont accouché... des indignés !

A leur rencontre et après les constats, découvrons d'autres voies pour réenchanter le monde. Il s'agit de présenter au grand public, des personnes très souvent polyvalentes, des dissidents qui vont définir dans quel type de civilisation, de société, nous vivons...

Et de cerner ainsi ce qu'est vraiment « l'espèce humaine. » Ce documentaire s'ouvre avec un : « Comment l'animal Homme s'est-il forgé le concept d'Humain », qu'il cherche à atteindre depuis...

Le montage devra tramer les paroles pour aller des origines au futur de l'humanité, dans une évolution chrono-thématique.

Générique

QU'EST CE QUE L'HOMME ?

- 1 - L'AGRICULTURE
 - 2 - L'HISTOIRE
 - 3 - L'EDUCATION & LA FAMILLE
 - 4 - L'ARGENT
 - 5 - LE TRAVAIL
 - 6 - LE CONSUMERISME
 - 7 - LA CULTURE
- FIN

BRUT Productions
Laurent GALMOT
06 13 82 24 97

44 avenue du Professeur Grasset
34000 MONTPELLIER France
infos@brutprod.com

www.brutprod.com

Notre but est hautement citoyen !

A l'aide d'un faisceau d'indices, nous poserons des faits, nous esquisserons un diagnostic, certes partiel, concourant à une réflexion apte à remédier aux déchirures sociétales qui se font de plus en plus béantes : ce seront les phases du désenchantement, que l'on peut appeler réalisme, qui est le lot du pessimiste.

Ceci fait, nous contribuerons à la réaffirmation et la refondation des aspects positifs du vivre ensemble, de la citoyenneté, de l'idée de nation et enfin, de civilisation.

En clair, notre monde occidental hautement technologique ne perd-il pas son âme en négligeant l'humain, le vivant, l'expérimentation et même le droit de rêver ?

Nous récusons comme une évidence que l'Histoire est à présent finie. Ce sera notre petite pierre, vous avez la votre, à cet appel à un autre monde, une autre société, un re-vivre ensemble... auxquels de plus en plus d'hommes et de femmes, se sentant désireux de (re)devenir humains, appellent de leurs vœux.

Ce ne sera pas un film militant, il ne soutiendra pas une chapelle, mais il dégagera par son ensemble une atmosphère, plus exactement une noosphère ou sphère de pensée, chère à Teilhard de Chardin, qui ne nous apparaîtra clairement qu'à l'approche de l'achèvement du montage.

Son fond et sa forme, étroitement solidaires, militeront donc d'eux-mêmes. En effet, par un montage extrêmement fin, c'est notre point fort, en intriquant les savoirs partiaires, le plus souvent cloisonnés, nous voulons offrir une vue globale de plusieurs des grands aspects de notre humaine condition.

Cela nous obligera de rendre compte de façon claire et fluide du propos des intervenants qui, au fur et à mesure du film, s'inter-féconderont de plus en plus dans une dialectique d'essence philosophique.

Cela nous obligera aussi à tirer les rencontres plus vers l'entretien que vers l'interview. Quelques-uns seront classiques, d'autres non-normés, avec une scénographie assumée si nécessaire : nous laissons aux intervenants le choix de leur représentation, qui afin d'illustrer son activité ou son métier, qui afin d'illustrer sa pensée. Nous sortirons donc du cadre étroit du domicile privé et particulièrement du salon-bibliothèque de nos invités. Nous n'hésiterons pas (comme le film précédent) à parler en marchant, car comme pour les philosophes péripatéticiens de l'antiquité, les idées peuvent mieux venir ainsi. Plus encore que le précédent, nous effacerons la présence physique de l'interviewer : le regard de celui qui parle, pourtant rarement en position frontale, saura s'adresser directement au spectateur.

Privilégiant l'angle non normé, certaines personnes connues apparaîtront sous un jour inédit, notamment sous la forme de dialogues entre deux personnes exerçant des disciplines proches et hautement complémentaires.

Quelques-uns devront (en raison de la difficulté à faire déplacer de concert les personnes) être reconstitués par le truchement du montage. Le journaliste s'efface alors complètement.

Mieux, nous organiserons deux débats : entre les habitants de la communauté troglodyte de Maine et Loire, décroissants vivant modestement, et l'autre, entre les artistes activistes du Zu, une ancienne usine de Lewes dans le Sussex : les intervenants prennent eux-mêmes, après un bref entretien préparatoire, les rênes d'une conversation libre, sur une thématique imposée mais large.

Nous incluons, des oeuvres artistiques et artisanales, pleinement actrices des dires qui les cotoient ou les accompagnent. De même, un plan de coupe n'est pas là pour seulement illustrer, mais pour faire respirer le flux d'images des expressions des visages, donnant forme aux mots qui s'énoncent.

Les plans additionnels seront assez nettement plus courts que les temps de parole, parce que nous avons opté, sauf rares exceptions, pour qu'il n'y ait aucun plan d'une personne parlant dépassant la minute. De même nous écarterons les plans inférieurs à vingt secondes (il faut trouver un rythme agréable à l'oeil et l'esprit.)

Ce film ne sera donc pas une collection de personnes toujours assises de la même façon sur un fond uni neutre : leur savoir doit s'ancrer dans leur univers, dans la réalité ambiante. Il n'y aura pas de temps d'ennui, mais des temps de repos.



René Vautier

Nous refusons les images d'archives avec commentaires attenants, qui sont devenues un genre et un sujet de facilité, au détriment de la narration. Nous insistons pour que plus de 90 % des images soient du seul fait de l'équipe.

Nous ne sommes pas destinés à être coupés par les publicités toutes les quinze ou trente minutes, d'où aucune image n'est répétée deux fois, ni aucun thème, sauf lorsqu'il l'est par deux personnes différentes : il faut nuancer notre propos par des dires convergents, mais aussi laisser subsister des contradictions irrésolues à notre sens.

Ce film n'expose pas nos opinions, mais nous avons cherché à ce que l'on nous démontre, à nous réalisateurs, que nous avons tort, que nous avons cru bien savoir, que l'on en savait point assez... Les auteurs partiront du sens commun et inviteront le public à partager le cheminement du Candide, en vrai un apprenti en philosophie, tout au long du film.

En conclusion, nous tenterons aussi ce que très peu de documentaires font, une épistémologie de notre métier, si vous voulez, une auto-critique, qui sera transversale et récurrente, mais non forcée : ce seront nos rapports avec les intervenants qui l'imposeront d'eux-même, notamment avec les cinéastes et les journalistes. Il faut en effet se poser la question de la règle des cinq unités du journalisme : que montre l'image, pourquoi, pour qui, quelle est notre intention, de qui, nous réalisateurs, sommes le nom ? Nos intentions s'affirmeront en douceur, par la persuasion progressive, en faisant sauter un à un les verrous de l'incompréhension, comme nous le fîmes dans le film précédent.

ASPECTS UNIQUES

Enfin et surtout, nous avons obtenu la participation de l'écrivain **Raoul Vaneigem**, qui, à plus de quatre vingt ans, n'a jamais donné de sa vie d'interview tant devant une caméra ou un enregistreur de son. De même, il refuse toute photographie. Il a accepté de répondre par écrit depuis son ordinateur, mais a choisi son petit-fils Renaud Tefnin pour interpréter ses écrits : nous serons le seul film au monde auquel il aura participé.

A propos des INTERVENANTS DU FILM :

Nous présenterons au grand public des personnes, connues ou non, la plupart du temps polyvalentes et/ou engagées dans le monde réel, sous-entendu douées d'une ouverture d'esprit et aptes à se remettre en question chaque fois que la réalité dément ce à quoi elles croyaient. Tous sont des êtres de progrès, qui ne se contentent pas des choses telles qu'elles sont. Enfin, elles ont en commun une réflexion personnelle.

Ces personnes ont été choisies pour leur capacité à aborder en langage clair, accessible à tous, des questions fondamentales, souvent complexes, qu'elles sauront synthétiser. Par ailleurs, ces personnes n'aborderont que les thèmes ou disciplines qu'elles maîtrisent vraiment et parleront en connaissance de cause. Ce cas de figure ne concerne pas seulement les chercheurs en sciences dites dures. Chaque intervenant, au travers de leur résistance, leur démission, limogeage voire même mise au ban, exposera tout simplement en quoi ses actes plaident pour lui, comme Homme debout.

Par soucis humaniste, nous présenterons sans considération de notoriété nos intervenants, la durée de leur parole n'étant fonction que de leur pertinence vis à vis du scénario. La sagesse n'attend pas le nombre des années et le sexisme étant non admissible, la part des jeunes et des femmes, fort mal représentés dans ce type de documentaire (parce qu'il s'appuie sur la sagesse et l'expérience) sera significativement plus grande que ce à quoi la force des habitudes peut contraindre.

Les auteurs/réalisateurs



Paul Ariès



Béta Simmons



François Jarrige



Jean-Didier Vincent



Marc Dufumier



Noël Mamère

